



BRUNCHSTORING#10

Le dernier Brunchstorming

Le dernier Brunchstorming s'est tenu le 29 janvier 2023 en présence d'une vingtaine de personnes.

Nous avons décidé de consacrer ce moment au bilan de 4 années de CS consacrée à la conception et à la réalisation de 10 rendez-vous du Brunchstorming.

Noëlle Franck et Fabienne Fillion, respectivement présidente et secrétaire de la CS, ont créé ce moment de rencontre - qui se voulait convivial - avec des collègues pour imaginer, échanger, soulever des questions relatives à la vie scientifique au sein de la SPP. Il s'agissait d'ouvrir un espace de dialogue, pour répondre à la demande de Clarisse, dont l'idée était d'aller à la pêche des innovations, des nouvelles choses qui se créent et qu'à écouter les uns et les autres, on puisse saisir des « micro-initiatives », des envies, des désirs. Elle disait que notre rôle serait d'être un laboratoire, un « incubateur » d'idées, de porter un projet, de le soutenir pour le présenter au Bureau, au CA et après il y aurait un avis.

Ces rencontres qui devaient se passer en présence sont finalement restées des rendez-vous à distance car elles permettaient à de nombreux collègues de toute la France et parfois de l'étranger se connecter. Une distance qui nous a rapprochés comme nous l'avons beaucoup dit.

Voici le compte-rendu de ce dernier échange de deux heures :

1) Le Brunchstorming : un espace d'échanges et de dialogues ouvert, de liberté qui a donné aux collègues un sentiment de pouvoir s'exprimer librement, dans un climat accueillant, bienveillant et sympathique. Comme l'ont dit certains, des débats « sans hiérarchie », « sans chefs » ont soutenu des prises de paroles plus spontanées, sans craintes de jugement, dans une dynamique du plaisir à s'exprimer, sans peur de s'exposer ni de prendre position, y compris de se confronter comme cela a été le cas par moment. Une collègue notait que cette notion de liberté qui revenait dans le bilan indiquait en contre point la difficulté à prendre la parole dans d'autres instances, comme dans les conférences, les séminaires voire le CA. Créer les conditions d'une dynamique qui permette ce sentiment d'expression libre, suppose une réflexion — notamment en référence aux théories sur les groupes — notait une participante. Une autre collègue souligne combien « cette liberté des discussions et la variété des propositions lui paraît de manière très claire un signe que les gens travaillent beaucoup et ont des choses à dire et à transmettre ». Elle ajoute qu'elle a apprécié « cet aspect vivant » des rencontres. « Le Brunchstorming est un groupe où la liberté peut être pensée en termes de libre association » dit un autre collègue et « qu'il y a moyen de parler sans trop de difficulté, avec cet esprit-là que vous maintenez, celui de la libre association ».

2) Le Brunchstorming : un espace de brassage d'idées, d'informations, de réflexions, d'élaboration et d'inspiration sur un certain nombre de thèmes : confidentialité, histoire de la Spp, communication (site web), institutions internationales (Fep, Ipa), relations entre les groupes régionaux de la Spp, nouveaux séminaires. Lieu d'inspiration comme l'ont dit certains, où l'on peut prendre appui sur les autres pour créer ou modifier des modes de travail entre collègues, entre régions, entre centres d'intérêts, entre passionnés de la psychanalyse. Le Brunchstorming en lui-même a

été source d'inspirations, ses rythmes, ses modes de discussions, son fonctionnement, son ambiance. Une façon « de réfléchir, de discuter, de ne pas mettre dans le groupe de travail quelque chose qui censure la réflexion » précise une collègue, « un brouillon d'idées » comme le précise une autre. Un espace attendu par certains et intégré à leur agenda comme faisant partie des temps ressources de la Spp : « L'ouverture à plein de questions et écouter des collègues avec des positions différentes, ça a permis de complexifier mon regard sur la SPP », « On voyait les personnes avec des positions différentes, un regard institutionnel différencié », « une belle réflexion démocratique en vrai », note une collègue. C'est un espace qui a aussi stimulé la réflexion sur les projets qui se déployaient plus doucement, comme le projet archives et histoire institutionnelle de la Spp. Le fait de présenter ce projet a conforté les collègues de l'intérêt du sujet et a suscité des implications chez d'autres participants pour aller vers une collaboration ensemble.

3) Le Brunchstorming : un « lanceur d'alerte » qui propose de mettre en débat des thèmes d'actualité non encore explorés. La « confidentialité des échanges cliniques à distances », par exemple, est apparue comme un sujet nouveau et complexe au sortir de la pandémie. Cette question soulevée dans le Brunchstorming allait être déployée dans un projet de petite conférence avec experts quand un groupe ad hoc qui semblait être sur le même thème a été créé au sein de la Spp. Le brouillage ressenti à ce moment-là a fait stopper net la proposition. Les idées émises dans le Brunchstorming n'auraient-elles pas vocation à prendre une place institutionnelle au sein du jeu institutionnel global ? interroge l'un des participants : « Le Brunchstorming doit rester dans cette position de lanceur d'alerte » précise ce collègue. Une autre collègue indique que c'est bien « toute l'importance des commissions ouvertes dont les « animateurs » sont nommés par la présidente et donc dégagées du jeu institutionnel des élections, ce qui permet de brasser beaucoup plus largement les idées qui viennent » et de rajouter que « le Brunchstorming en est « l'une des plus belles réussites ! ».

4) Le Brunchstorming : création d'un espace qui n'existait pas. « Lieu de contact et d'échanges » dit un autre collègue, « qui nous inspire et qui nous fait nous rencontrer, dialoguer et réfléchir sur des points qui avaient toujours un fil scientifique. Le mot « Brunchstorming », difficile à prononcer « mais en même temps qui en dit tellement plus que « commission scientifique » ».

5) Le Brunchstorming a joué son rôle d'incubateur : « il a été une expérience enrichissante qui a eu beaucoup d'impacts : beaucoup d'idées ont émergé, des sources d'inspirations et de base de données pour la réflexion y compris institutionnelle ; une de ses fonctions a été de permettre de prendre une grande distance par rapport aux enjeux institutionnels en sollicitant une fluidité des échanges » dit un participant. « Il s'est dégagé un sentiment d'appartenance et de solidarité par rapport à un état d'esprit, à des façons de penser, ce qui est très important pour notre société ». « Il a été un lieu de contacts important » ajoute-t-il. Une autre participante pense qu'elle se sent « dans un moment de transformation de quelque chose, qu'elle assiste à une évolution de la Spp qui lui plaît beaucoup ». Elle précise que le sentiment d'appartenance en effet lui a permis de se sentir en lien avec des personnes capables de débattre, de remettre certains points de vue en question, de faire vivre « cet espace questionnant » et de brassages de réflexions que l'on retrouve aussi dans les congrès de la Fep.

6) Le Brunchstorming comme contre-pouvoir : « même si le mot politique est politiquement désagréable à la Spp », le Brunchstorming apparaît comme un « groupe politique dit un collègue, car il essaie de faire des liens entre les gens, entre les villes ». « On est engagés dans quelque chose de vivant qui vient interroger le fonctionnement de l'institution. Nous allons être attentifs et inquiets de son existence, de sa persistance. Le Brunchstorming est une sorte de contre-pouvoir au sens où il vient analyser et mettre en débat quelque chose du fonctionnement de l'institution » précise ce collègue. « L'un des grands acquis du Brunchstorming que de nous faire réfléchir au fonctionnement de notre société au sens très large du terme et il ne faut pas en faire l'impasse. Il faut vraiment le continuer pour l'avenir » note un autre collègue.

7) Le Brunchstorming a une fonction de médiateur : « la liberté est contagieuse et a une fonction de médiateur » dit un collègue. Il poursuit : « Ce groupe que vous avez institué fait médiation à partir du moment où des personnes peuvent se dire « tiens on peut parler librement », ça va instiller des idées et permettre que quelque chose de vivant se rétablisse ». Pourquoi ne pas imaginer que les instances parisiennes demandent aux collègues, de Paris ou de Régions, de travailler sur tel ou tel sujet, pour ouvrir ensuite des discussions ensemble sur des sujets d'importance et d'actualité ? ce serait dans la continuité de la conception du Brunchstorming.

Nous remercions les participants au dernier Brunchstorming pour ce bilan qui met en lumière les ingrédients qui ont fait de ces rencontres des moments particulièrement riches d'échanges entre collègues :

Geneviève Welsh, Omblin Ozoux, Antoine Higon, Jacques Boulanger, Alain Fondacci, Johanna Velt, Mayssa Hussein, Marie-Christilla Deswarte, Anne Ber-Schiavetta, Dominique Bourdin, Sylvie Pons-Nicolas et tous les autres participants présents ce jour-là.

Noëlle Franck, Fabienne Fillion